

MC2:

Production

Les Chaises

d'Eugène Ionesco
mise en scène Bernard Levy

- Création dans le cadre du Festival
Les Nuits de La Terrasse et Del Catet
juillet 2016

CONTACT PRODUCTION - DIFFUSION

Christine Fernet
directrice de production
christine.fernet@mc2grenoble.fr
04 76 00 79 58



Sommaire

page 02.	Distribution
page 03.	Tournée
page 05.	Note d'intention
page 07.	Les Chaises
page 08.	Eugène Ionesco
page 09.	Bernard Levy
page 10.	Jean-Luc Vincent
page 11.	Cie Lire aux Éclats
page 12.	Thierry Bosc
page 13.	Emmanuelle Grangé
page 14.	Revue de Presse



Distribution

texte **Eugene Ionesco**
mise en scène **Bernard Levy**

avec **Thierry Bosc, Emmanuelle Grangé,**
Alexis Danavaras

collaboration artistique **Jean-Luc Vincent**
scénographie **Alain Lagarde**
construction décor **Atelier MC2: Grenoble**
lumières **Christian Pinaud**
création son **Xavier Jacquot**
costumes **Claudia Jenatsch**
maquillage / coiffure **Agnès Gourin Fayn**

production à la création **SortieOuest,**
scène conventionnée pour les
écritures contemporaines
production déléguée reprise 17/18
MC2: Grenoble - Scène nationale
et **Cie Lire aux éclats**



Tournée 2016-2017

Création dans le cadre du Festival
Les Nuits de La Terrasse et Del Catet
du 24 au 30 juillet 2016

Domaine d'O, Montpellier
les 17, 18 et 19 novembre 2016

Salle polyvalente, Cruzy
le 22 novembre 2016

Salle polyvalente, La Livinière
le 25 novembre 2016

Théâtre sortieOuest, Béziers
les 28, 29 et 30 novembre 2016

Théâtre Sorano, Toulouse
les 06, 07 et 08 décembre 2016

MC2: Grenoble, Scène nationale
du 08 au 17 février 2017

Tournée 2017-2018 (calendrier en cours)

Scène Watteau, Nogent
les 08, 09 et 10 mars 2018

Théâtre Firmin Gémier La Piscine,
Châtenay-Malabry
les 13 et 14 mars 2018

Théâtre-Sénart, Lieusaint
les 28 et 29 mars 2018

Comédie de l'Est, Colmar
les 05, 06 et 07 avril 2018



© Régis Durand De Girard

« LA VIEILLE. –

Dis-moi l’histoire, tu sais, l’histoire : Alors on a ri... »

À l'origine de ce projet, il y a ma rencontre avec Thierry Bosc sur *Fin de Partie* et *En attendant Godot* de Beckett, puis celle de sa femme, la comédienne Emmanuelle Grangé. C'est en les ayant côtoyés sur scène et dans la vie que m'est venue l'idée de relire *Les chaises*. Dans la pièce d'Eugène Ionesco, un vieux couple accueille des invités imaginaires pour leur faire une grande annonce. Qui sont-ils ? Des figures abstraites et absurdes ? De vrais personnages vieillissants et perdant la mémoire ? Un vrai couple qui s'amuse à jouer ? Le couple formé par Thierry et Emmanuelle me semblait pouvoir incarner tout cela à la fois, mêler le réel au poétique, le vrai à l'imaginaire, le vécu au jeu. Les réunir sur scène en profitant de leur histoire et de notre complicité me semble être une belle façon d'aborder l'univers et la langue de Ionesco. De cette façon, nous pourrions interroger l'histoire que nous raconte *Les Chaises*.

On lit souvent le texte de Ionesco comme une fable poético-burlesque caractéristique d'un certain théâtre de l'absurde. Mais ne serait-il pas possible de l'ancrer davantage dans le réel pour en faire ressortir toute l'humanité et une forme de poésie moins attendue ? Ne pourrait-on s'imaginer cet homme et cette femme perdus dans leur intérieur cherchant à recoller des morceaux de souvenir et à mener un grand projet – une grande audience pour exposer au monde leur manifeste ? Une ultime impulsion pour tenter de vivre avec intensité leurs derniers instants ? L'apparente absurdité métaphysique ne pourrait-elle venir tout simplement d'une mémoire défaillante ? d'une immense solitude ? d'un désarroi face à une mort imminente ? Voilà autant de questions qui constituent les pistes de notre recherche avec Thierry et Emmanuelle.

Bernard Levy
Jean-Luc Vincent
Octobre 2015

« LE VIEUX. –

Il est 6 heures de l'après-midi... il fait déjà nuit. Tu te rappelles, jadis, ce n'était pas ainsi ; il faisait encore jour à 9 heures du soir, à 10 heures, à minuit. »



© Régis Durand De Girard

Les Chaises

Deux vieux, âgés de 94 et 95 ans, vivent isolés dans une maison située sur une île battue par les flots. Pour égayer leur solitude et leur amour désuet, ils remâchent inlassablement les mêmes histoires. Mais le vieil homme, auteur et penseur, détient un message universel qu'il souhaite révéler à l'humanité. Il a réuni pour ce grand jour d'éminentes personnalités du monde entier. Un orateur, spécialiste dans l'art des mots, est missionné pour traduire cette pensée. Un à un, les invités invisibles se présentent à la porte de leur demeure et viennent prendre place sur les chaises préparées pour les accueillir. Bientôt la maison est encombrée de ces fantômes auxquels vient se joindre l'Empereur en personne. Cette multitude d'absences devient un piège dont ils sont prisonniers, éloignés l'un de l'autre, aux deux confins de la scène. Submergés par ce flot de chaises vides qui ne cesse de monter, ils ne peuvent se rejoindre et se jettent chacun par une fenêtre au moment où l'orateur sourd et muet trace au tableau des hiéroglyphes illisibles. Cette pièce où le drame devient cocasse confère au tragique un sens nouveau, celui de l'inaccomplissement de l'homme face à son impossibilité de communiquer.

Cette farce tragique, écrite en 1951, recèle en elle toute la complexité de la dramaturgie de l'auteur français d'origine roumaine Eugène Ionesco et construit sur les cendres du drame bourgeois un nouveau langage théâtral. *Les Chaises* mettent en scène « l'absence et le vide ontologique », l'irréalité du monde qui s'exprime dans le foisonnement obsédant de la matière. L'incompréhension du réel et son incommunicabilité se manifestent par l'angoisse inhérente à l'humanité. Ionesco réussit, par la force de ses procédés comiques, à traduire avec une concise perfection cette solitude existentielle. Son œuvre joyeusement désespérée le place en chef de file du théâtre de l'absurde au côté de Beckett et de Pinter.

Eugène Ionesco

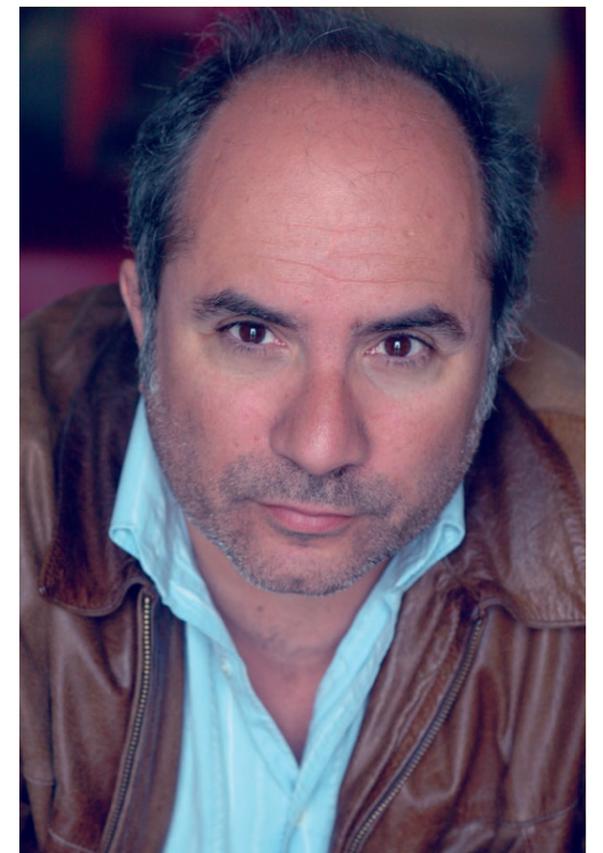
Eugène Ionesco est né en Roumanie de mère française en 1912. Élevé en France jusqu'à 13 ans, il achève ses études en Roumanie où il devient professeur de français. En 1938, il ne supporte plus le climat créé par la montée du fascisme en Roumanie, il quitte Bucarest et s'installe en France. Pendant la Seconde Guerre mondiale et dans les années qui la suivirent, il exerça divers métiers, dans le Midi, puis à Paris. Avec la création de sa première pièce, en 1950, *La Cantatrice chauve*, au Théâtre des Noctambules, il rencontre l'incompréhension et la colère de la plupart des critiques. Cette pièce devient un texte fondateur du théâtre contemporain et fait de lui le père du "Théâtre de l'absurde". *Jacques ou la soumission* a été écrite juste après.



Bernard Levy

Formé à l'EDA puis au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris entre 1985 et 1988, Bernard Levy est metteur en scène et travaille comme comédien pour le théâtre et le cinéma. En 1994, il crée la compagnie Lire aux éclats, avec laquelle il met en scène *Entre chien et loup, la véritable histoire de Ah Q* de Christoph Hein, *Saleté* de Robert Schneider, *L'Échange* de Paul Claudel.

Il est l'assistant à la mise en scène aux côtés de Georges Lavaudant pour *L'Orestie*, *Fanfares* et *Un Fil à la patte* au Théâtre National de l'Odéon. Après *Un cœur attaché sous la lune* (2002) de Serge Valetti, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce (2003), *Bérénice* de Racine (2006), il crée: *Fin de partie* de Beckett créé en 2006 à l'Athénée, Théâtre Louis Juvet, *Le Neveu de Wittgenstein* de Thomas Bernhard créé en 2007 au Théâtre national de Chaillot, *En attendant Godot* de Samuel Beckett créé en 2009 à l'Athénée, Théâtre Louis Juvet, et *L'Échange*, nouvelle création de Paul Claudel créé en 2011 à l'Athénée, Théâtre Louis Juvet. En 2011, il crée *Didon et Énée* de Henry Purcell sa première mise en scène pour l'opéra (reprise en 2013 à l'Opéra National de Bordeaux). En 2014 il crée *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld à la Scène Nationale de Sénart.



Jean-Luc Vincent

Dramaturge et assistant

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de Lettres Classiques, né en 1973, Jean-Luc Vincent se forme comme comédien à l'École du Samovar (1998-2000). Il appartient au collectif Les Chiens de Navarre, dirigé par J.-C. Meurisse, depuis leur création en 2005 : leurs spectacles *Une Raclette*, *Nous avons les machines*, *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et *Quand je pense qu'on va vieillir ensemble* sont joués à Paris et tournent en France et à l'étranger depuis 2010. Le Théâtre du Rond-Point leur a consacré un festival en février 2014 et leur nouvelle création, *Les armoires normandes*, s'est jouée au théâtre des Bouffes du Nord en mars 2015. Récemment, on l'a vu au cinéma dans le rôle de Paul Claudel dans *Camille Claudel 1915* de Bruno Dumont avec Juliette Binoche (Berlinale 2013) ou dans *Gaz de France* de Benoit Forgeard (Sélection ACID, Cannes 2015). Il retrouve Bruno Dumont en septembre 2015 pour le tournage de *Ma loute* aux côtés de Fabrice Luchini, Juliette Binoche et Valeria Bruni-Tedeschi.

Depuis 2005, il travaille comme dramaturge et assistant avec le metteur en scène Bernard Levy : *Bérénice* de Racine (Scène Nationale de Grenoble, 2006), *Fin de partie* et *En attendant Godot* de Samuel Beckett (Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, 2007 et 2009), *Le neveu de Wittgenstein* de Thomas Bernhard (Théâtre National de Chaillot, 2008), *L'Échange* de Paul Claudel (Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet, 2010), *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld (Scène Nationale de Sénart, 2014). Il travaille régulièrement pour les éditions Gallimard dans les collections Bibliothèque Gallimard et Folioplus Classiques pour lesquelles il rédige des lectures commentées.

Cie Lire aux Éclats

La Compagnie Lire aux Eclats a été créée en 1994 avec la création de *Entre chien et loups* ou *La véritable histoire de Ah Q* de Christoph Hein au CDN Les Fédérés à Montluçon. Prix du public au festival Turbulences de Strasbourg en 1995. En 1996 création au Théâtre de la Cité Internationale de *Saleté* de Robert Schneider, en 1999, *L'Échange* de Paul Claudel. En 2001, *Un cœur attaché sous la lune* de Serge Valetti au CDN La Commune à Aubervilliers. En 2003, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce puis *Bérénice* de Jean Racine en 2005. En 2006, elle crée *Fin de partie* de Samuel Beckett et *En attendant Godot* en 2009 au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet. En 2007, la Cie adapte et crée le roman de Thomas Bernhard, *Le Neveu de Wittgenstein* pour le Théâtre National de Chaillot. En 2011 nouvelle création de *L'Échange* de Paul Claudel au Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet. En 2014, Adaptation et création pour la première fois au théâtre du roman *Histoire d'une vie* de Aharon Appelfeld à la Scène Nationale de Sénart.

Les principaux soutiens de la Cie sont La Scène Nationale de Sénart, la MC2 de Grenoble et le Théâtre de l'Athénée-Louis Jovet.

Thierry Bosc

Au cinéma, a notamment tourné avec :

Costa-Gavras - Jean-Pierre Thorn / Christine Laurent *Vertiges* / Roger Planchon *L'Enfant Roi* / Arnaud des Pallières *Drancy Avenir* / Serge Lalou *Entre Nous* / Gilles Marchand *Qui a tué Bambi* / Didier Bourdon *Sept Ans de Mariage* / Arnaud Desplechin *Rois et Reine* / Arnaud des Pallières *Adieu* / Fabien Gorgeart *Comme un Chien dans une Eglise* c-m / Franck Mancuso *Contre-Enquête* / Arnaud Desplechin *Un Conte de Noël* / Steve Suissa Mensch / Fabien Gorgeart *L'Homme qui aimait la Mer* c-m / Sébastien Matuchet *Lapsu* c-m / Valérie Donzelli *Marguerite et Julien* / Emmanuel Courcol *Cessez le Feu* / Arnaud des Pallières *Orpheline*

Et à la télévision, a notamment tourné avec :

Janusz Majewski *Napoléon et l'Europe* / Jean-Louis Benoît *Le Bal* / Jean-Pierre Denis *Les Yeux de Cécile* / Jacques Rouffio *Jules Ferry* / Patrice Martineau *Avocats & Associés* / Thomas Vincent *Le SAC, les Hommes de l'Ombre* / Jean-Loïc Portron *L'Energumène* / Cathy Verny *Hard 2* / Vincent Lanno *Trepalium ...*



© Georges Lambert

Emmanuelle Grangé



Elève comédienne à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Jean-Pierre Vincent. Depuis 1993, intervenante comédienne dans les lycées en classe A3 de théâtre et en fac pour des stages de théâtre.

Au théâtre a notamment travaillé avec : Guillaume Delaveau, Carole Thibaut, François Christophe, Nils Öhlund, Ludovic Le Lez, Fabien Gorgeart, G.Pierre Couleau, Claude Alice Peyrottes, Gilberte Tsai, Serge Lalou, Christian Caro, Jérôme Robart, Christian Caro, Karen Rencurel, Jean-Marie Patte, Jean Jourdheuil, Michel Dubois,

Revue de presse



© Régis Durand De Girard

JEUDI 28 JUILLET 2016 | R1---

THÉÂTRE

Cruelle et tendre vieillesse



■ Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé. DURAND DE GIRARD

Avec Jean Varela à la barre, Les Nuits de la Terrasse et Del Catet dans le Biterrois ont un petit air de Printemps des Comédiens. On y découvre une nouvelle production des *Chaises* de Ionesco, centrée sur la vieillesse des personnages, leur humanité, loin du ballet surréaliste et mécanique qui rythme souvent les mises en scène de ce classique du théâtre de l'absurde. Bernard Levy installe le vieux couple glissant dans une douce démente à l'intérieur d'une implacable cage de verre, dans un décor suranné des années 1960. *Love Me Please* de Polnareff grésille sur la radio.

Des clans sensuels relient encore le Vieux et la Vieille avant que la profusion de chaises - un bric-à-brac dépareillé - destinées à des invités imaginaires ne sépare le fragile duo. Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé ont une tendre complicité et des corps qui ne craignent pas de souligner le cruel passage du temps, la perte de la mémoire, les manies, le goût de la vie qui s'évapore. L'Orateur, le sauveur en faillite (Alexis Danavaras), traîne ici une pathétique perfusion. Fable cocasse et sombre sur un monde à la dérive, *Les Chaises* raconte aussi la fin d'un couple qui s'est aimé.

J.-M. G.

Les chaises : un chant du cygne d'une absurde poésie d'Eugène Ionesco

Écrit par Julie Cadilhac | Catégorie : Théâtre | Mis à jour : vendredi 16 décembre 2016 12:14 |



Par Julie Cadilhac - Lagrandeparade.fr/ Monter Eugène Ionesco nous semble toujours un pari audacieux. De nombreux écueils menacent (l'incapacité à dépasser l'absurde qui imprègne les situations et les protagonistes, se complaire dans la facilité d'une mise en scène superficielle, se noyer dans la représentation des concepts...), Bernard Levy ne s'y est pas échoué. Au sein de cette scénographie en aquarium, Thierry Bosc à la voix rocailleuse et Emmanuelle Grangé à la fragilité désarmante nous offrent une partition de jeu tout en pudeur et d'une grande justesse.

"Les Chaises", c'est l'histoire d'un vieux couple qui décide de s'offrir un grand soir. Un soir pour revivre des souvenirs

agréables, un soir pour dire adieu au monde, un soir de fête où est conviée une foule d'invités imaginaires à entendre leur chant du cygne. Ces deux-là dont la tendresse réciproque émeut ont choisi de mettre fin à une vie modeste -où l'on s'est contenté de peu mais où l'on a ri!- par une soirée d'exception. Elle, a sa robe qui commence à se fondre dans le papier peint, lui a la mémoire qui bégaié. Elle c'est Baucis ou presque..lui c'est Philémon. Ionesco dépeint avec délicatesse et sensibilité la vieillesse, reste lucide sur ses gouffres et la transcende par sa sagesse, sa robustesse et son courage. Des années que ces deux-là s'ennuient ensemble alors ils peuplent le salon d'une forêt de chaises, s'épuisent à faire vivre une maison qui ne vit plus... Leur histoire? Elle en a sa version, lui la sienne. Toujours. Ils soliloquent souvent mais ils s'aiment. Ça, c'est sûr. Mais d'autres interpréteront tout autre chose face à ces vieux en quête de sens. Car l'écriture de Ionesco ne se laisse pas pas emprisonner par la logique et l'univocité.

"Les Chaises" a des airs de quête existentialiste, poétique et absurde, et l'orateur que les deux vieillards attendent nous fait penser au Godot de Beckett. D'ailleurs il est muet, le comble pour un orateur dont on espère la parole avisée! Eugène Ionesco laisse grande ouverte la porte des hypothèses de lecture. Bernard Lévy rend un hommage sensible à cette plume théâtrale singulière, exprime avec pertinence le cauchemar du néant qui broie les êtres et l'on sort de ces Chaises aussi sonné qu'ému. La navigation entre rêve et réalité, entre enfance et monde adulte, entre conscient et inconscient, y est permanente.

Le thème de la pièce n'est pas le message, ni les échecs dans la vie, ni le désastre moral des vieux, mais bien les chaises, c'est-à-dire l'absence de personnes, l'absence de l'Empereur, l'absence de Dieu, l'absence de matière, l'irréalité du monde, le vide métaphysique. Le thème de la pièce c'est l'évanescence, le rien, un rien qui se fait entendre, se concrétise, comble de l'in vraisemblance .

■ Eugène Ionesco

Les Chaises

Dans le cadre de la 16^{ème} édition du Festival de la Terrasse et del Catet, le metteur en scène Bernard Lévy présente une version bouleversante d'un des grands classiques du 20^{ème} siècle, « Les Chaises » d'Eugène Ionesco.



© Régis Durand De Girard

Il faut sans doute beaucoup de courage dans un festival estival qui se tient dans le Sud de la France pour programmer un des fleurons du théâtre de l'« absurde », grand drame de l'incommunicabilité et de la solitude, triste évocation du naufrage de la vieillesse et pis, de l'impossibilité pure et simple de se comprendre. Le sujet de la pièce d'Ionesco, créée en 1954 est minimaliste : un couple de vieillards (94 et 95 ans) vivants sur ce que l'on comprend être une île battue des flots, ressassent leur passé et remâchent les mêmes vieilles histoires et légendes familiales. Toute cette vieillesse ennemie se traduit dans l'écriture par d'habiles jeux linguistiques (répétitions, écholalies), la voix même des acteurs étant filtrée par un décor en verre qui encadre la pièce principale de leur retraite. Rien ne semble avancer sur cette machine scénique, rien ne semble enrayer ce babil radoteur si ce n'est l'annonce par le vieil homme de l'arrivée imminente d'un « orateur » à qui il entend confier la révélation d'un message personnel qu'il compte adresser à l'humanité. Aussitôt sonnent à la porte de la demeure du couple des invités invisibles qui arrivent un à un - une dame, une belle dame, un général ou un colonel un peu lubrique, une équipe de télévision et toute une flopée d'éminences et de vieilles vanités- et à qui il faut fournir des chaises. La multiplicité de chaises qui ne seront jamais remplies finit par éloigner les protagonistes sur le plateau puis à les submerger définitivement. Dans la pièce créée à l'origine (avec notamment Tsilla Chelton dans le rôle) les deux vieux se défenestrent. Dans la mise en scène de Bernard Lévy, le suicide est plus soft. Après avoir absorbé un ultime cachet létal le couple s'embrasse tendrement sur *Please love me* de Michel Polnareff. De manière générale d'ailleurs, le metteur en scène semble avoir humanisé la mécanique langagière implacable de Ionesco sans atténuer l'effroi ressenti par la sensation de vide ontologique éprouvé à la lecture du texte. Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé deux comédiens expérimentés (ils ont joué avec la fine fleur de l'exploration théâtrale contemporaine de Jean-Pierre Vincent à Louis-Charles-Sirjacq) font des merveilles pour rendre la polysémie de cette œuvre ciselée et qui paraît aujourd'hui étrangement en résonance avec d'autres chefs d'œuvre comme le fameux « Amour » de Michael Hanecke.

JL Poli, L'Obs Plus

Les chaises de Ionesco, mis en scène par Bernard Lévy ♥♥♥♥♥

Par L'Art-vues -

Nov 18, 2016



© Régis Durand De Girard

Bernard Lévy est un metteur en scène exemplaire qui aime les auteurs, les comédiens, le public. Lui, lorsqu'il monte une pièce c'est pour la faire partager, c'est pour lui donner tout son sens, rien que son sens. Son « En attendant Godot » de Beckett, à sortieOuest, était enthousiasmant, tellement grave, tellement humain. Il revient avec « Les Chaises » de Ionesco et son comédien fétiche Thierry Bosc.

A contrecourant de certaines lectures contemporaines, il n'hésite pas à miser sur un certain réalisme, le côté absurde de la pièce est toujours là certes, mais elle gagne en épaisseur et en profondeur. Elle devient émouvante, humaine tendre. Sur scène, enfermés dans leur appartement, sur une île, un couple très âgé, ensemble depuis 75 ans. Ils passent le temps en revivant certains moments de leur vie, en évoquant des anecdotes. On sourit de leurs gestes maladroits, des leurs petits mots doux, comme ceux qu'échangent les jeunes amoureux. Eux continuent à roucouler « mon chou », « Sémiramis ma crotte ». Elle le rêvait chef de tout, maréchal chef, lui sans ambition n'est que maréchal des logis, c'est-à-dire concierge.

On sourit toujours, jusqu'à ce que les premiers invités arrivent, invisibles, mais peu à peu ils envahissent l'espace, il n'y a plus assez de chaises pour tout le monde. Les deux petits vieux finissent par être séparés par tous ces gens « qui sont-ils mon chou ? » demande la femme. Ils sont là pour assister au double suicide du couple, au bout du rouleau. L'autre bonne idée de Bernard Lévy a été de faire jouer le couple par **Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé**, mari et femme dans la vie. Ils sont lumineux. Ils ont évidents. Ils n'ont pas besoin de jouer, ils sont eux, dans trente ans. Un tel amour ne s'invente pas, il rappelle celui de Trintignant pour Emmanuelle Riva dans *Amour*.

On redécouvre le texte de Ionesco dont on ne perd pas une réplique et son humour grinçant, son regard caustique sur la société, son sens de l'absurde. Mais la vie n'a-t-elle pas une bonne dose d'absurdité ? Un très grand moment de théâtre populaire au sens le plus noble du terme : accessible au plus grand nombre, mais qui le nourrit, sans l'assommer, le contraire d'un théâtre prétendument élitiste. Merci à Jean Varela et à sortieOuest d'avoir produit ce divin nectar.

MCH

Les Chaises de Ionesco, mis en scène par Bernard Lévy

Avec Thierry Bosc et Emmanuelle Grangé

Les 18 et 19 novembre au Théâtre d'O, Domaine d'O, Montpellier

Le 22 novembre à Creissan

Le 25 novembre à La Livinière

Du 28 au 30 novembre à sortieOuest

Le 11 décembre à St-Gervais-sur-Mare

Du 6 au 8 décembre au Théâtre Sorano, Toulouse



© Régis Durand De Girard

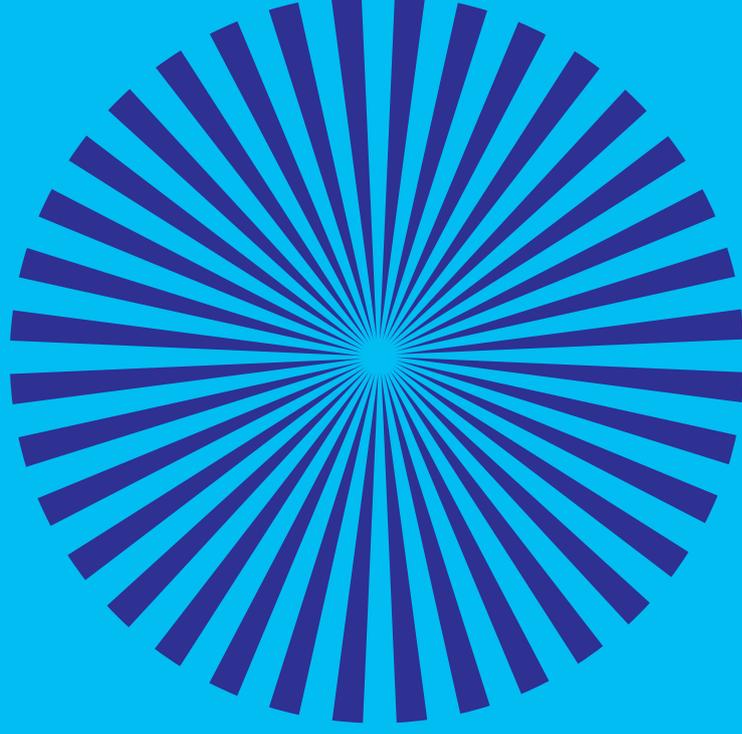


MC2: production
4 rue Paul Claudel
38100 Grenoble
04 76 00 79 70
mc2grenoble.fr



MC2:

Production



MARS 2017